



HAL
open science

Master Santé - social

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Santé - social. 2011, Université de Nantes. hceres-02039888

HAL Id: hceres-02039888

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039888v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : NANTES

Etablissement : Université de Nantes

Demande n° S3MA10000228

Domaines : Sciences, technologie, santé / Droit, économie, gestion / Sciences humaines et sociales

Mention : Santé - social

Présentation de la mention

La mention a pour objectif de former de manière pluridisciplinaire au management des organisations intervenant dans le domaine du social et de la santé. Elle comprend deux spécialités. L'une (« Ingénierie et gestion des interventions sociales » (IGIS), subdivisée en deux parcours (« Management des organisations d'intervention sociale » (MOIS), « Conseil en développement d'intervention sociale » (CDIS)), prépare les étudiants aux fonctions de directeur d'établissement ou de services, de chargés de projet ou de mission dans le domaine des organismes sociaux et des politiques publiques. Le public est constitué à deux tiers d'étudiants en formation continue. Succédant à une formation de management de la santé, la seconde spécialité (« Management et gouvernance des services de santé » (MGSS)) a pour objectif de former à la recherche en gestion des médecins juniors afin de les préparer à des postes de haut niveau dans la gestion de la santé ou aux métiers de la recherche. L'effectif prévu est limité. Le M1 comprend 3 parcours différents dont les intitulés (« Management des organisations d'intervention sociale » (MOIS), « Conseil en développement d'intervention sociale » (CDIS), « Management et gouvernance des services de santé » (MGSS), renvoient pour les deux premiers aux deux parcours de la spécialité de M2 (« Ingénierie et gestion des interventions » IGIS) et pour le troisième à l'autre spécialité (MGSS). C'est une organisation plutôt tubulaire, avec un petit tronc commun en M1

Indicateurs

Effectifs constatés	105
Effectifs attendus	110
Taux de réussite	86,95 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	54,55 %
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

La formation bénéficie d'une ancienneté qui lui assure une très bonne insertion dans le milieu professionnel, que ce soit celui de l'intervention sociale ou celui de la santé. Les diplômés semblent bien se placer sur le marché du travail. Elle recouvre toutefois deux domaines, le social et la santé, correspondant aux deux spécialités, qui n'ont pas de relations dans le cadre de la mention, que ce soit au niveau de l'enseignement ou de la recherche. Il s'agit de deux formations entièrement distinctes dès le M1. Dès lors, leur juxtaposition est quelque peu artificielle au sein d'une même mention. Cela est renforcé par les objectifs poursuivis. Dans le cas de la spécialité IGIS (« Ingénierie et gestion des interventions sociales »), l'objectif est de préparer les étudiants aux métiers de directeur d'organismes ou de services sociaux ou de chargés de mission. Deux tiers des étudiants sont en formation continue. L'autre spécialité



MGSS (« Management et gouvernance des services de santé ») est une spécialité à vocation recherche et s'adresse à un public limité (les médecins juniors désirant faire de la recherche en gestion). On s'interroge d'une part, sur l'unité et sur l'utilité d'une mention regroupant deux domaines et deux spécialités sans points communs, et d'autre part, sur la viabilité d'une spécialité (MGSS) visant à faire d'internes en médecine des chercheurs en sciences de gestion en une année (répartie sur 2 ans).

- Points forts :
 - L'insertion professionnelle, l'importance de la formation continue et le couplage de la formation avec des certificats professionnels pour le domaine Intervention sociale.
 - La formation à la recherche pour le domaine Santé.
 - La construction de parcours cohérents M1-M2.

- Points faibles :
 - Le manque d'unité de la formation qui est une juxtaposition de deux domaines entièrement distincts.
 - L'incertitude portant sur la dynamique réelle et la pertinence de la spécialité MGSS.

Notation)

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : C

Recommandations pour l'établissement)

L'établissement doit veiller à résoudre le problème du manque total d'unité de cette mention. Des ponts entre le social et la santé pourraient être encouragés, notamment au sein du parcours « Intervention sociale », pour bénéficier de synergies possibles entre les équipes pédagogiques. Il serait également possible d'envisager le déplacement de la spécialité santé vers la faculté de médecine (dans le cadre de laquelle s'effectue déjà le M1 de la spécialité).

Appréciation par spécialité

Ingénierie et gestion des interventions sociales

- Présentation de la spécialité :

La spécialité, qui fait suite à une maîtrise créée en 1977 et transformée en MST (Maîtrise de sciences et techniques) en 1990, a pour objectif de former des cadres dans le milieu de l'intervention sociale. Le Parcours 1 (« Management des organisations d'intervention sociale ») vise plus particulièrement à former des cadres des organisations d'intervention sociale (direction d'établissement ou de service), tandis que l'autre parcours (« Conseil en développement d'intervention sociale ») prépare plutôt à des fonctions de chargé de mission, de projet, d'évaluation... Ces formations préparent aussi les étudiants en formation continue à des diplômes professionnels (Certificat d'aptitude à la fonction de directeur d'établissement et service d'intervention sociale (CAFDES) pour le parcours 1, Diplôme d'Etat d'ingénierie sociale (DEIS) pour le parcours 2). Le parcours 1 est organisé autour d'une logique de métier, le parcours 2 autour d'une logique de compétences.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	76
Effectifs attendus	80
Taux de réussite	86,95 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	93,75 %
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

Il s'agit d'une bonne formation, ayant une certaine ancienneté et bénéficiant d'une forte insertion dans le milieu professionnel régional de l'intervention sociale. Deux tiers des étudiants sont en formation continue (FC). Ils bénéficient d'emplois stables (15 ans d'ancienneté) et recherchent un diplôme professionnel (CAFDES, DEIS) en vue d'une progression de carrière. Les étudiants en formation initiale (FI) sont moins nombreux et trouvent, semble-t-il, des emplois en CDD. L'équilibre actuel (1/3 des étudiants en FI et 2/3 en FC) est à cet égard judicieux.

- Points forts :

- La filière formation continue et l'articulation de la spécialité à deux diplômes professionnels.
- L'insertion de la formation dans le milieu professionnel et la forte implication de celui-ci dans l'enseignement.
- La mixité formation initiale - formation continue.

- Points faibles :

- La dimension recherche, revendiquée, mais peu explicitée (adossé à des laboratoires, disciplines dans lesquelles s'effectue la recherche, types de publications).
- La distinction logique de métier (parcours 1) *versus* logique de compétences (parcours 2) paraît un peu artificielle.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait d'expliciter la dimension recherche et de veiller à une plus forte internationalisation, même si le marché du travail est régional.

Management et gouvernance des services de santé

● Présentation de la spécialité :

La formation fait suite à une spécialité de management de la santé qui s'arrêtera en septembre 2011. Elle a un caractère expérimental et vise à attirer de jeunes médecins vers la recherche en sciences de gestion et la préparation d'un doctorat appliqué aux services de santé en leur donnant une double formation, soit pour devenir chercheur, soit pour exercer des fonctions de décideur comportant un aspect recherche. La formation entend se distinguer des nombreux autres masters bi-disciplinaires (santé/gestion) dont l'objectif principal n'est pas la recherche et qui se sont multipliés, venant concurrencer la formation actuelle en management de la santé.

● Indicateurs :

Effectifs constatés	20
Effectifs attendus	20
Taux de réussite	NR
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

● Appréciation :

Formant initialement au management de la santé, la spécialité s'est trouvée concurrencée par les nombreuses formations s'étant développées dans ce domaine. Pour se différencier, elle cherche à quitter le terrain banalisé de la formation au management de la santé en faisant le pari qu'il existe une demande potentielle, pour une formation à la recherche en sciences de gestion, de la part d'internes en médecine ou de médecins décideurs de haut niveau.

Le pari est ambitieux, mais la voie est étroite. Il ne peut être tenu que si la spécialité a un objectif national, mais il est difficile alors de regrouper des médecins travaillant dans des établissements dispersés. D'où les partenariats que la spécialité entend développer avec d'autres établissements universitaires et les autres IAE (Institut d'administration des entreprises) sur le territoire national, qui fonctionneraient comme structures d'accueil en recherche. Il reste à savoir si l'Université de Nantes a les moyens d'être le leader et le pilote national d'une telle formation. Car l'adossement à la recherche semble être principalement extra-local et doit beaucoup à la qualité et aux réseaux nationaux et internationaux de la responsable de la spécialité.

On est également sceptique sur la possibilité de former des médecins à la recherche en gestion alors qu'ils n'ont pas de formation préalable et sont déjà engagés dans un travail professionnel. On se demande par ailleurs si une formation centrée sur un créneau aussi étroit est viable. Il faudrait ou l'élargir un peu (mais alors on s'expose à la formation banalisée en management de la santé) ou résoudre par des droits appropriés le problème économique posé par le coût élevé d'une formation d'excellence à effectifs réduits. Il s'agit après tout *de facto* d'une formation en alternance. On se demande enfin si la spécialité ne devrait pas être portée par la faculté de médecine, le M1 l'étant déjà.

● Points forts :

- La volonté de se différencier des formations habituelles en management de la santé.
- L'adossement à un réseau international de recherche.
- La coopération avec la faculté de médecine.

- Points faibles :
 - L'incertitude portant sur la demande réelle.
 - La réalité floue de la recherche collective localement en management de la santé.
 - Des partenariats encore à construire avec d'autres établissements universitaires.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : C

Recommandations pour l'établissement

L'établissement doit s'interroger sur la viabilité de cette spécialité. La demande risque d'être très étroite et/ou satisfaite par des centres de recherche spécialisés dans l'économie et le management de la santé. L'éventuelle viabilisation de la spécialité passe par un renforcement des ressources locales en recherche, faisant du laboratoire LEMNA un centre clairement identifié dans la recherche en management de la santé, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. Cela passe également par la possibilité de financer une formation d'excellence à effectifs réduits qui s'apparente beaucoup à une formation en alternance.